

toute blanche, avec la même inscription, pour faire oublier une mauvaise impression, sans calembours.

De l'*Événement*, sous la signature de L. Z. Joncas :

" En vue des élections générales qui auront lieu à la fin du parlement actuel, une organisation sérieuse s'impose.

" Personne ne niera que depuis plusieurs années la force de cohésion du parti conservateur bas-canadien a diminué d'une manière sensible.

" L'affaire Riel a fait son œuvre de désagrégation en divisant ce parti en deux fractions distinctes qui, quoiqu'ostensiblement réunies aujourd'hui dans le ministère Taillon, se regardent encore, cependant, avec une certaine défiance.

" Les travaux de la presse conservatrice ont été aussi moins dévoués, depuis quelque temps, au triomphe de l'idée politique qui est l'âme de ce grand parti qu'aux succès personnels de quelques-uns de ses chefs.

" Cette tactique a peut-être été inspirée par des circonstances particulières ; mais, à notre avis, elle a été une grande erreur et même une grande faute.

" Il importe maintenant de corriger cette erreur et de réparer cette faute.

" Les mesquines considérations ont fait leur temps.

" D'ailleurs, pourquoi se le cacher plus longtemps ? L'éducation politique du peuple dans la province de Québec laisse beaucoup à désirer.

" Il n'est pas habitué à approfondir les grandes questions dont la solution peut mettre en danger l'avenir de la confédération canadienne, où consolider notre système actuel.

" On fait trop fréquemment appel à ses sentiments et pas assez à sa raison.

" Les classes dirigeantes ne se mêlent pas assez au peuple et perdent bien des occasions de l'instruire.

" Nos luttes électorales sont une école où l'électorat apprend à mépriser ceux qui sont à la tête des affaires, et rien autre chose. Les personnalités sont à l'ordre du jour et le peuple applaudit surtout les *forts en gueule*.

" C'est triste à dire, mais c'est malheureusement trop vrai.

" La province d'Ontario, au point de vue de l'organisation, offre aujourd'hui aux autres provinces un bel exemple à suivre.

" Là, des associations conservatrices et libérales se forment, non seulement dans tous les grands centres, mais même dans presque chaque municipalité.

" Les questions politiques d'actualité y sont librement discutées et on les juge à leur mérite et non d'une manière aussi superficielle que chez nous.

" Comment se fait-il que, dans toute notre belle province de Québec, nous n'avons rien de ces chefs ?

" C'est une anomalie qui devrait disparaître le plus tôt possible, si nous voulons continuer à être un facteur puissant dans les destinées futures du Canada.

" Moins de sentimentalisme et plus d'esprit pratique nous serait certainement plus profitable."

Depuis qu'Ontario a décidé d'admettre les femmes à l'étude du droit, les femmes n'ont pas manqué de reconnaître le bon procédé du barreau. Il y a eu cinquante-quatre applicantes au terme de Pâques ; trente-cinq sont des graduées d'universités.

Il y en aura bientôt assez pour que cela devienne embarrassant. Puis cela deviendra insupportable, et alors on fera d'amères réflexions sur l'erreur commise.

" Le bijoutier du Vatican vient de recevoir la commande d'une rose d'or rehaussée de brillants et de saphirs et qui devra être livrée le dernier de ce mois.

" On ignore encore l'heureuse destinataire."

Ces paragraphes ont donné lieu à des commentaires sur la possibilité que cette *rose d'or* soit envoyée à une Canadienne-Française dont le dévouement aux œuvres de charité n'a été égalé que par le succès des œuvres qu'elle a déjà accomplies.

SILHOUETTES PARLEMENTAIRES.

C. BEAUSOLEIL, M. P.

La plus grosse tête de l'opposition, — la plus solide également. — Pas aimable, par exemple ; pas beau non plus. — Il rappelle Bismark par l'aspect extérieur et aussi par la rouerie et la ténacité. — Le compliment n'est pas mince. — On ne lui connaît pas d'ami, mais ses ennemis se comptent par milliers et il se complaît à les braver. — Trempé dans l'acier, bâti sur le ciment le plus solide, il ne se trouve dans son élément qu'au milieu des situations risquées, dont il sait sortir avec une habileté qui n'a pas d'égale. — Tant que Mercier le garda près de lui, tant qu'il fut l'*Éminence Grise*, il évita à son parti les innombrables sottises qui ont causé sa dégringolade. — Les libéraux qui ont provoqué son effacement l'ont bien regretté. — Quant à lui, il continue son chemin. — Est-il riche ? Personne ne le sait. — Est-il content ? Même incertitude. — C'est le Sphinx dont la bouche ne se délie qu'à bon escient. — Pendant toute une séance du conseil ou toute une session, il n'aura pas soufflé mot et, au dernier moment, il se lèvera pour présenter une motion antipathique à tout le monde, mais qui sera la seule acceptable pour sortir du guépier dans lequel il aura laissé complaisamment ses collègues s'empêtrer. — Ses coups sont dangereux parce qu'ils ne peuvent être ni prévus ni parés. — Tous les moyens lui sont bons. — La louange comme l'insulte, l'éloge comme la calomnie glissent sur lui comme l'eau claire, sans l'atteindre. — Il n'a ni aspect ni distinction ; aussi indifférent à la toilette qu'aux sept commandements, il attire pourtant l'attention partout. — On le dit bon homme au fond, mais personne n'a jamais pu le prouver. — Les services qu'il rend sont octroyés avec si peu de bonne grâce que ses obligés eux-mêmes ont envie de lui en vouloir de les avoir servis. — Les coins et les recoins de notre politique sont pour lui une mer sans écueils sur laquelle il navigue en sûreté. — Vrai prototype de cette diplomatie fugitive dans laquelle se brassent nos affaires publiques, il a accès dans tous les camps, où il pose aussi largement ses griffes puissantes. — On peut, le haïr même, le détester, mais on ne peut pas s'empêcher d'avouer que *c'est un homme*.

TOUCHATOUT.

À PROPOS D'ÉDUCATION.

Monsieur le rédacteur,

Entre M. l'abbé Baillargé et M. Louis Fréchette, entre la *Vérité* et l'*Opinion Publique*, il est difficile, pour le moment, de se hasarder sans courir le risque de se faire cribler de projectiles. Vu à distance, le spectacle de la lutte n'est même pas encore sans danger, tellement les traits lancés sont drus, acérés et variés. Comme l'effet du ricochet n'est pas toujours le moins meurtrier, attention ! n'approchons pas.

La meilleure protection, c'est la distance ; la meilleure arme, c'est le silence.

Nous vivons, d'ailleurs, dans un pays où il n'est pas nécessaire d'écrire ou même de penser. En toutes choses il faut dire comme on a toujours fait avant nous ; penser est une occupation parfaitement oiseuse. En philosophie, comme en politique et en économie, il n'y a qu'une route à suivre pour ceux qui veulent arriver ; cette route est bien tracée et bien battue ; malheur à ceux qui songent à se frayer un chemin nouveau, à découvrir de nouveaux horizons ! Ce sont des égarés. Malheur surtout à ceux qui se détournent pour regarder